

Une vie Potemkine

Philippe Malone

Volume 46, Number 2 (264), May 2004

Dialogues

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33125ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Malone, P. (2004). Une vie Potemkine. *Liberté*, 46(2), 42–51.

Une vie Potemkine

Philippe Malone

(ai-je bien chanté, Norma?)

comme d'habitude

(ce qui signifie?)

comme d'habitude

(l'habitude n'est pas un critère de q

juste une bougie

pour détailler l'ombre

d'un succès

(trop justes pour)

vingt ans à guetter au détour de ch

mot une louange un soutien, vingt

sonder les plis — pour en manier l'

térieur du verbe

vingt ans de défiance et de surdité

ualité)

(toujours Tes mots acérés)

juste des mots (inutiles)

justes (blessants)

des mots justes *pourtant*

un compliment? (une aide)

un mensonge

aque phrase dans l'ombre de chaque

ans à défaire Mes paroles pour en

ourlet — vingt ans de traque à l'in-

des mots pour toi seule
(ai-je bien chanté?)

(c'est-à-dire?)

parfait

une pierre si lisse
qu'elle semble usinée
(je le fais pour Toi)
tu mens
(quand Tu es morte)
(alors seulement j'ai eu le courage de
(quand Tu es morte)
(je suis née)

quand Je suis morte
Mes mots ont soudain ricoché
jamais Je n'avais tant parlé

quand Je suis morte
pour la première fois
J'ai cessé de me contredire

pire

(un reproche) *juste*

un constat

chanter)

*il y a vingt ans
Mes chansons
mais qui est morte ?*

*quand Je suis morte
Mes rebonds malheureux
devinrent perfection
Mes tentatives, des coups de maître
Mes soubresauts, des arcs-en-ciel*

morte à ne laisser qu'un mythe

*combien de noyés
sans le savoir?*

*(cette extase dans leurs yeux
pour moi seule
depuis)*

*(je chante) un murmure
(tous les soirs) ressassé
(et je vis) par une bouche
qui emprunte ses mots*

*vingt ans, tous les soirs
à rejouer Mon dernier concert
à reprendre Mes chansons
et leurs yeux dans les tiens*

(Tu as créé une foule)

en un mensonge muet

tu te nourris d'un cadavre

(Tu es jalouse
parce que Tu es morte
jalouse
parce que vivante
Tu n'as jamais connu cette gloire)

depuis vingt ans tu imites un cada

cette gloire

Notre épitaphe (et pourtant)
(depuis vingt ans je chante)

(depuis vingt ans on m'adule)
(depuis vingt ans on m'achète)
(depuis vingt ans je voyage)
(depuis vingt ans je vis)
(à ce qu'il semble)

un sommeil trop lourd
pour l'échine du réveil

(LES MORTS SONT SI MÉCHANTS)

vre

*pauvre Écho
si fragile
avec toutes ses réponses
plus démunie
qu'avec une seule
question*

ce soir, c'est ton anniversaire

(j'ai voulu chanter mieux encore)

ce soir

Notre anniversaire

voici que tout est achevé

(ce soir, J'ai ton âge, Norma)

l'immense champ

(l'âge où tu es morte)

maintenant il faut semer

(Nos deux voix
dans la Mienne
comme une bouche
amoureuse)

labouré